



Musée de la Résistance Azurienne

CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE
SUR LA RÉSISTANCE ET LA DÉPORTATION

Agréé par les ministères de la Jeunesse & des Sports et de l'Éducation nationale



Dons : R. CASTELLANA 20 actes du colloque *Lois raciales et xénophobie* ; J. CUVIER 11 ouvrages, une revue et des documents ; Editions des Arènes, un ouvrage sur Simone Veil ; C. FIEDLER un ouvrage ; S. GROS un ouvrage ; L. GUERON un ouvrage ; D. LOIZEAU 9 ouvrages ; N. MOLLE 3 articles de journaux allemands ; LES MOTS À LA BOUCHE un ouvrage ; J-L PANICACCI un ouvrage ; L. PAPILLAUT DES CHARBONNIERES une valise de documents sur le réseau F2 ; P. PRIMI 2 exemplaires du numéro hors série de Nice-Matin consacré au début de la guerre ; G. et N. SAMITIE-COTTO une carte des Milices patriotiques, trois photos et un récit de la mort de Jean BOBICHON ; M. SEYRAT une carte de la Résistance dans le Gard.

Dons de soutien : Anonyme 20 € ; Anonyme 25 € ; J. CUVIER 50 € ; S. GROS 50 € ; J-L. PANICACCI 200 € ;

Adhésions de soutien : J. MARTIN ; B. MICHELETTI

Annonces :

✓ Sachez qu'il nous reste encore douze ouvrages de Michel GOURY en vente au comptoir à 22 € pièce. N'hésitez pas à vous manifester car ce livre est passionnant tout en démontrant un esprit critique développé.

✓ L'école niçoise des Baumettes II a été rebaptisée « Simone Veil » le 10 décembre. Le MRA était représenté par Jean-Louis PANICACCI.



Nice La Plaine 1 - Avenue Simone Veil - Bât A2 - 06200 Nice
Tél : 04.93.81.15.96 - Email : resistance.azur@free.fr
Site Internet : <http://www.musee-resistance-azurienne.fr>

Les Cahiers du Musée de la Résistance Azurienne

Association Azurienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale

SOMMAIRE

Le billet du Président	p.1
La Vie de l'Association	p. 2
• Le festival	p. 2 à 8
• Du côté de la bibliothèque	p. 9
• Notes de lecture	p. 10
• La visite du sous-préfet DELACROY	p. 11
• Bilan de l'exposition sur les 34 martyrs niçois	p. 12
• Le stage de formation pour le CNRD	p. 13
• Présentation du fonds du réseau F2	p. 14 et 15
Dons et Annonces	p. 16



Le billet du Président

Chers Amis du Musée,

Ce numéro vous parvient trois semaines après la fin du festival (compte rendu pages 2-8) pour lequel vous avez été peu nombreux à visionner des films (C. BARANI, P. BENATTAR, A. et M. BERTOLA, B. BORRELY, D. BOURDIN, B. CHEVALLIER, J. CUVIER, L. FAINI, F. FIORANI, L. GUERON, F. JOUVET, G. LAUCK, C. et J. LEFEBVRE, F. MARTINETTI, J-P. MISTURA, S. MONTICELLI, J. MOREAU, J-L. PANICACCI, A. PUVEREL, C. ROMAN, J. et M. VICENDORITZ, J. VICTOR) soit 25 des 135 adhérents sans compter les accompagnateurs d'élèves (L. CARRASCO, E. CAZACH, D. CRIGNY, M. ECHAMPE, L. RAYA). Les Amis du MRA ne se sont donc pas mobilisés pour la deuxième fois en trois mois, ce qui est regrettable.

Bonnes fêtes quand même.

Jean-Louis PANICACCI

Joyeux Noël



La vie de l'Association

• Le Festival

L'inauguration a eu lieu au cinéma Mercury le 15 novembre à 18H30 en présence des représentants de l'Education nationale (Géraldine WILLEMS), de l'ONAC 06 (Sybille ROULLIER) puis de la Ville de Nice (Olivier ROBAUT) et de la section locale du Crédit agricole (Jean-Marc GIAUME). Le président des Amis du MRA fournit les repères essentiels de cette 22^e édition (27 séances dans six communes avec la projection de 16 films, budget de 22.500 euros, 78 classes sensibilisées soit environ 2 300 spectateurs, inquiétude légitime devant l'absence de réponse de la Région PACA, retard de paiement du CD 06, de la DPMA et de l'ONAC 06). Les représentantes de l'Inspecteur d'académie et du directeur de l'ONAC 06 ont ensuite pris la parole pour louer l'action entreprise, en conformité avec le devoir de mémoire et l'éducation à la citoyenneté. Outre son président, le MRA était représenté par B. Borrély, L. Faini, L. Gueron, F. Jouvét, F. Martinetti, J. Moreau, C. Pipart, C. Roman, J. et M. Vicendoritz, J. Victor.



L'allocation du président



Géraldine WILLEMS (Education nationale)
et Sybille ROULLIER (ONAC 06) durant
leurs allocutions

• La participation des scolaires

Elle a été inégale selon les sites (13 classes et 402 spectateurs au CIV de Sophia-Antipolis, 3 classes et 82 spectateurs au lycée Simone VEIL) et par établissement fréquentant des salles de spectacle (5 classes et 148 spectateurs pour le collège MISTRAL, une classe et 26 spectateurs pour le collège RISSO). Parmi les établissements méritants, citons le collège Les Baous de Saint-Jeannet dont c'était la première participation en *in situ* (5 classes et 128 spectateurs), le collège Roger CARLES (6 classes et 172 spectateurs), le collège Port-Lympia (5 classes et 152 spectateurs), le collège COCTEAU (5 classes et 144 spectateurs), le collège MATISSE (4 classes et 120 spectateurs), le collège Roland GARROS (4 classes et 119 spectateurs),

Au total, ce sont 79 classes de 3^e, 1^e et terminale qui ont été sensibilisées contre 85 l'an dernier et 136 en 2017 et 2 104 spectateurs qui ont bénéficié de ces projections contre 2 469 l'an dernier. En effet, les collèges Jean-Henri FABRE, L'Archet, SASSERNO, SÉGURANE ainsi que les lycées APOLLINAIRE, D'ESTIENNE d'ORVES et MASSENA n'ont pas répondu favorablement à nos sollicitations, malgré les rappels effectués. En revanche, nous avons constaté avec satisfaction le retour du collège VERNIER (2 classes et 54 spectateurs).



Mardi 19 novembre à 14h : 176 élèves des collèges MISTRAL,
VERNIER et GIONO visionnent *Ike opération Overlord*
dans la salle Laure ECARD

Remercions les collègues qui nous ont encore fait confiance : Mélanie PIERRARD et Carole MIRTAIN au CIV, Stéphane CANESTRARI et Cécile KERDONCUFF à Simone VEIL, Huguette DESJARDINS à CESAR, Alice OTTO aux Baous, Muriel BLANC et Françoise BOIXIERE à Thierry MAULNIER, Véronique ARDISSON et Emmanuel FOUCHE à MISTRAL, Véronique TRIAILLE et Emmanuel ANTONINI à MATISSE, Guillaume DELTEIL, Ilan IDAM et Laurence CARASCO à VERNIER, Alexandra PIEVE à RISSO, Audrey MUNTER et Claude REGNIER à Roland GARROS, Michel ECHAMPE, Emmanuelle CAZACH et Laetitia RAYA à PASTEUR, Serge CHIARAMONTI à CARLES, Didier MICHELET à COCTEAU, Nicole CADENE, Erwan BERTEVAS et Diane CRIGNY à Port-Lympia, Bruno PREZIOSO à André MAUROIS, Mireille ISSAUTIER à Saint-Joseph.

Les films qui ont eu le plus de succès ont été : *Ike opération Overlord* (430), *Le vieil homme et l'enfant* (258), *Monsieur Batignole* (218), *To be or not to be* (202), *La vie sera belle* (198), *La bataille du rail* (196), *Casablanca* (192), *Un homme de trop* (156), *L'appel du 18 juin 1940, ce jour-là tout a changé* (126), *La petite prairie aux bouleaux* (105).



Mardi 19 novembre à 9 h : 216 élèves des collèges RISSO, MATISSE, MISTRAL et du lycée PASTEUR visionnent *Monsieur Batignole* dans la salle Laure ECARD

* La présentation des films

Sur le site niçois Jean-Louis PANICACCI a présenté au Mercury *Zone libre*, *Un homme de trop* et *Le dernier métro*, à Laure ECARD 93 rue Lauriston, *Monsieur BATIGNOLE* et *Ike, opération Overlord*, à l'Espace Garibaldi *L'appel du 18 juin 1940, ce jour-là tout a changé* puis à la faculté des Lettres *Section spéciale* ; François JOUVET a présenté à Laure ECARD *Saint-Exupéry la dernière mission* puis à l'Espace Garibaldi *Zone libre* ; Jean MOREAU a présenté au lycée Thierry MAULNIER *La petite prairie aux bouleaux* ; Jean-Michel BESSI a présenté au collège Roland GARROS *Ike opération Overlord*. Sur les sites décentralisés, Noël ANDRE a présenté *La vie sera belle* à Contes ; Franca FIORANI a présenté *Casablanca* et *To be or not to be* au CIV puis *Un homme de trop* au lycée Simone Veil ; Léone GUERON a présenté *La bataille du rail* puis *Marie Octobre* à Menton ; Alice OTTO a présenté *Le vieil homme et l'enfant* au collège des Baous ; Michèle MEROWKA a présenté le même film au collège de Roquefort ; Jean-Louis PANICACCI a présenté *Ike opération Overlord* au cinéma de Beaulieu.



François JOUVET présentant *Zone libre* à l'Espace Garibaldi le jeudi 21 novembre à 9 h pour les élèves du collège Port-Lympia

* Quelques réactions de spectateurs scolaires

Le film Monsieur BATIGNOLE

« Edmond Batignole, un homme bon et sans histoire va aider trois enfants juifs à s'enfuir de France et aller en Suisse. C'est un film d'humour dramatique parlant de la sombre époque que la France a traversée. Grâce au talent du réalisateur et des acteurs, le film ne peut être que touchant »

Angèle PEINAIGNON 3^e 5 du collège MATISSE

« Il nous montre ici avec justesse le comportement et la vie des Français sous l'occupation allemande. Certains choisissent d'être des héros qui essayeront de libérer la France de l'occupant ou du moins d'y contribuer à leur échelle et d'autres se lancent dans la voie de la collaboration et vendront leurs compatriotes aux Allemands pour en tirer des avantages ».

Nathan STOLENTICH 3^e 5 du collège MATISSE

« Ce qui a été intéressant et ce qui m'a plus dans ce film, c'est le fait que tous les personnages principaux sont logiques de la vie à cette époque là, ils représentent les différents types de personnes. Par exemple, Pierre-Jean représente tous les collaborateurs français au régime de Vichy et à l'idéologie antisémite. Le colonel allemand revêt l'apparence de l'occupant ». **Ombeline GRANGEON 3^e 5 du collège MATISSE**

« Il n'y avait pas d'images choquantes. Le film se concentre sur le comportement d'un Français qui veut sauver des enfants juifs et qui est déterminé à leur faire franchir la frontière suisse. »

Chirine SAADA 3^e 3 du collège RISSO

« Le scénario était trop prévisible à mon goût mais il y avait des moments drôles. La discussion qui a suivi le film m'a fait découvrir des choses que je n'avais pas vues pendant la projection. »

Léandre 3^e 3 du collège RISSO

« J'ai beaucoup apprécié ce film car on peut y voir ce que des enfants juifs devaient faire pour survivre. Ce film est touchant tout en nous faisant sourire. »

Lara 3^e 3 du collège RISSO

« C'est un bon film qui met en avant un bel acte d'un Français risquant sa vie pour sauver des enfants juifs menacés par les Allemands. »

Rahima BEN HADJ KHALIFA 3^e 3 du collège RISSO

« J'ai aimé ce film car le héros m'a beaucoup plu. C'est un personnage à la fois généreux et courageux malgré les dangers qui lui feront face. J'ai beaucoup aimé le moment où il se fait passer pour un médecin devant soigner la jambe d'un officier allemand, ce qui m'a fait rire. »

Sondes ALOUANE 3^e 3 du collège RISSO

Le film Zone libre

« Ce film m'a beaucoup touchée. On a pu voir les souffrances des Juifs pendant la guerre. Le fermier qui s'occupait de Henri comme si c'était son petit-fils m'a aussi beaucoup touché. J'ai été impressionnée par la peur et la détermination des personnages. Ce film montre bien les émotions que pouvaient ressentir les personnes pendant cette période ».

Lucie FAVOLA, 3^e 4 du collège Port-Lympia

« Avec ma classe, je suis allée voir le film « Zone libre ». Ce film était très intéressant. Il y avait des moments tristes (disparition et mort de Henri) et des moments joyeux (la naissance de la petite fille, la grand-mère et ses réflexions et le spectacle donné par l'oncle de Henri). En regardant ce film on peut se rendre compte que les juifs vivaient dans la peur en permanence. Pour moi, le film m'a touchée, car c'est malheureux de voir que des personnes ont pu être traquée comme des bêtes. J'ai été aussi très touchée par la famille de paysans qui les a recueillis ».

Marie HENRI, 3^e 4 du collège Port-Lympia

« J'ai apprécié ce film qui montre un aspect de la seconde guerre mondiale. J'ai aimé voir cette famille de paysans aider les juifs alors qu'ils n'étaient même pas de leur famille. Ils les ont aidés et ont tout fait pour ne pas qu'ils se fassent arrêter par les Allemands, la Milice ou les policiers français. Ce film m'a beaucoup ému ».

Tivio MANGIAVILLANO, 3^e 4 du collège Port-Lympia

Le film 93 rue LAURISTON

« 93 rue Lauriston m'a particulièrement choqué par les méthodes de torture et le caractère impitoyable des collaborateurs policiers français. D'autant plus que certains, comme l'inspecteur Bonny inventaient des méthodes de torture encore pire que celles des SS.

La fin nous laisse aussi se poser des questions : qui finalement a raison entre l'inspecteur Blot et son supérieur ? Faut-il mettre tous les collaborateurs en prison pour leurs crimes ou oublier tout cela et essayer de « reconstruire la France ? ».

Renaud ROQUEFORT 3^e 5 du collège MATISSE

Pour la première fois, le collège Les Baous de Saint-Jeannet a participé au FIFR en séances *in situ* grâce à la disponibilité de notre administratrice Alice OTTO, qui enseigne désormais dans cet établissement de la région vençoise. Nous l'en remercions vivement.

Au collège des Baous de Saint-Jeannet, cinq classes de 3^e ont pu bénéficier de la projection du film « Le vieil homme et l'enfant » dans le cadre du Festival du Film de la Résistance 2019.

Les élèves de 3^e, grâce à l'organisation de ce festival par le Musée de la Résistance Azuréenne, peuvent ainsi enrichir leur « Parcours artistique et culturel ».

Ce film de Claude BERRI a été apprécié par la majorité des élèves. Les liens tissés entre le vieil homme et cet enfant en danger à cause de lois et de politiques racistes en a émus certains et certaines. A la fin de cette projection, des élèves ont demandé mais « pourquoi cet antisémitisme ? » puisque les préjugés du vieil homme sont très forts tout au long du film.

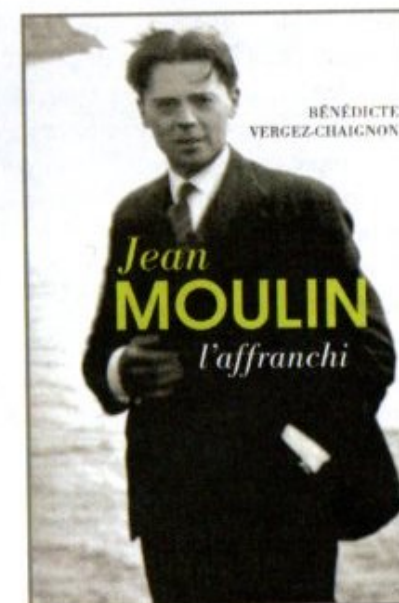
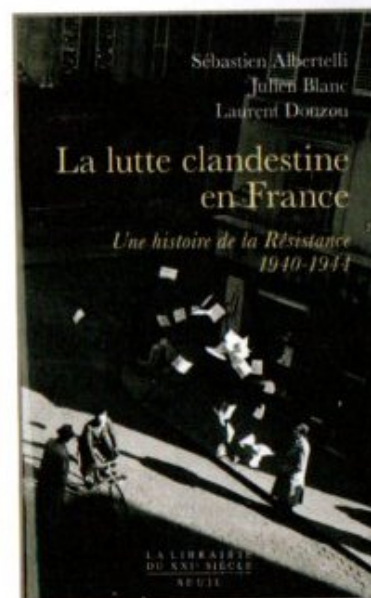
Les élèves ont eu de nombreuses questions comme pourquoi chez le pépé, il y a deux radios, ou bien pourquoi y-a-t-il une femme tonduée ...? Ce film montre la guerre au quotidien même si la vie continue ... De nombreuses scènes ont également permis de se rendre compte que la vie des années 40 est très différente de celle d'aujourd'hui, notamment avec le manque de confort (le bain pris dans un baquet au milieu de la cuisine par exemple).

Ultérieurement, durant le cours d'histoire, des éléments de la vie quotidienne, montrés par ce film, pendant la seconde guerre mondiale en France, seront repris : la population se rendant dans les abris au moment des bombardements, la propagande, avec les émissions du gouvernement de Vichy et les messages de la France Libre aux résistants grâce à la BBC, la traque de la population juive après la rafle parisienne de juillet 1942 et les enfants cachés, la traque des résistants, le marché noir et les cartes d'alimentation.

Alice OTTO, professeur d'histoire au collège des Baous

• Du côté de la bibliothèque

Depuis le début du mois d'octobre, quatre ouvrages ont été inventoriés à la **Bibliothèque** : *Fare memoria* de notre ami graffeur Giovanni RUBINO ; *La lutte clandestine en France. Une histoire de la Résistance 1940-1944* par Sébastien ALBERTELLI, Julien BLANC et Laurent DOUZOU ; *Il y a 80 ans, la guerre* numéro hors-série de Nice-Matin coordonné par Pascale PRIMI ; *Jean MOULIN l'affranchi* par Bénédicte VERGEZ-CHAIGNON ; *Chroniques d'une Résistance, Bloc-notes des années 2003-2004* par Yvan RIOUFOL ; *La Résistance 1940-1945* dans *L'Echo de la Résistance* n° 100 ; *Histoire de la Milice 1918-1945* par J. DELPERRIE de BAYAC ; *Résistance et la lumière fut* par Jacques LUSSEYRAN ; *Les combats victorieux de la Résistance française dans la libération 1944-1945* par Dominique LORMIER ; *Memento de la Résistance dans L'agent de liaison* n° 3 1949 ; *Recueil de la mémoire* (écrits et gravures sur Auschwitz 2003-2004) ; *Auschwitz résidence de la mort* par Teresa et Henryk SWIEBOCKI ; *Les Résistants . L'Histoire de ceux qui refusèrent* sous la direction de Robert BELOT ; *Hôtels et Palaces de Nice de 1780 à nos jours* sous la direction d'Alain CALLAIS ; *Creuse la terre, creuse le temps* par Cathie FIDLER.



• Notes de lecture

Bénédicte VERGEZ-CHAIGNON, Jean MOULIN *l'affranchi*, Flammarion, Paris, 2018, 417 p.

Encore un ouvrage sur Jean MOULIN ! En 2019 il aurait eu 120 ans, étant né en 1899 ; mais pour tous il a toujours 40 ans... L'auteure, historienne, a été pendant dix ans l'assistante de Daniel CORDIER lorsqu'il préparait la rédaction de son monumental ouvrage sur notre héros national. Elle ne refait pas une biographie, mais l'originalité de cet énième ouvrage est qu'il décrit 25 jours de la vie de Jean MOULIN qui sont devenus des dates incontournables de l'histoire de France.

Léone GUERON

Sébastien ALBERTELLI, Julien BLANC et Laurent DOUZOU, *La lutte clandestine en France. Une histoire de la Résistance 1940-1944*, Seuil (La librairie du XXI^e siècle), Paris, 2019, 442 p.

Trois historiens, spécialistes de la Résistance mais de générations différentes, ont décidé de conjuguer leurs expertises, de croiser leurs regards, de se soumettre à une critique réciproque et exigeante. En s'appuyant sur une abondante production historique, les auteurs se sont attachés à dérouler un récit qui prend parfois à rebours, comme dans le cas de la mémoire de la Résistance, les thèses communément admises.

Chacun des 17 chapitres de cet ouvrage s'ouvre sur un document visuel (photo d'identité, reproduction d'un tract ou d'un journal clandestin, photo d'une scène publique ou privée) qui illustre une facette de cette histoire, saturée de représentations mais si pauvre en illustration. Ces documents variés font ainsi office de portes d'entrée vers un monde par nature difficile à saisir, celui de la lutte clandestine.

Tout en suivant la chronologie des événements, depuis les premières manifestations de refus en 1940 jusqu'à la libération du territoire au cours de l'été et de l'automne 1944, c'est bien une approche anthropologique du phénomène qui a été privilégiée. Elle met l'accent sur la densité extrême du temps résistant, à scruter ses pratiques et ses sociabilités, à interroger les liens qui se tissent progressivement avec la société française.

Sans modèle préalable de référence, l'univers clandestin de la Résistance, invisible, ne cessera jamais d'inventer sa propre action.

Jean-Louis PANICACCI

• Visite du sous-préfet DELACROY

Le vendredi 25 octobre, nous avons reçu le directeur du cabinet du Préfet, féru d'histoire, qui souhaitait visiter le MRA depuis le mois de mai. Il a pu se libérer avant la fin de l'exposition temporaire qu'il a beaucoup appréciée. Il a été reçu par J-L. PANICACCI, J. MARIOTTI, C. ROMAN et L. FAINI.

Il a écrit sur le livre d'or « *Un vrai bonheur et un véritable honneur que de visiter dans Nice le Musée de la Résistance Azurienne théâtre d'une histoire douloureuse dans ce qu'elle rappelle et si nécessaire dans ce qu'elle évoque, à savoir les valeurs de la République, trop souvent remises en cause mais qui finissent inéluctablement par vaincre* ».



Le sous-préfet écoutant les commentaires du président du MRA dans la salle de l'exposition temporaire

• Bilan de l'exposition sur les 34 martyrs niçois

Les plus lucides d'entre nous étaient convaincus que l'affluence n'aurait pas été conséquente, ce qui s'est concrétisé avec 114 visiteurs en deux mois. Certes, on peut incriminer le manque de couverture de cette manifestation originale par la presse écrite et audiovisuelle mais nous ne nous attendions pas à ce que les Amis du Musée soient aussi peu nombreux à visiter l'exposition pour laquelle quatre d'entre nous se sont tellement investis au cours de l'été : vous n'avez été que dix hormis les 15 membres du conseil d'administration (Colette BARANI, Bernard et Michel CHEVALLIER, Daniel CLOUCHOUX, Letizia FAINI, Jean-Louis FIORI, Simone GROS, Monique PRUNET, Max VIAL, Marcel VICENDORITZ) à faire l'effort de vous déplacer à Nice-La Plaine à la fois pour rendre hommage aux 34 martyrs du 28 août comme pour soutenir une initiative originale de votre association de mémoire à l'occasion du 75^e anniversaire de l'insurrection du chef-lieu. Signalons que parmi les 114 visiteurs figurent 41 lycéens allemands qui ont découvert cette exposition temporaire alors qu'ils étaient venus pour visiter l'exposition permanente.



Six visiteurs niçois, dont Monique PRUNET, observent le 25 octobre les aquarelles et les documents exposés sur les murs de la salle polyvalente comme dans les vitrines

• Le stage de formation pour le CNRD

Le mardi 12 novembre, le MRA a hébergé un stage de préparation au concours de la Résistance 2020 qui a concerné 18 professeurs de collège et de lycée azuréens, encadrés par l'inspecteur pédagogique d'histoire Jean-Marc NOAILLE et par la référente Mémoire-Citoyenneté Géraldine WILLEMS, trois personnalités étant invitées (la directrice-adjointe de l'ONAC Sybille ROULLIER, la déléguée de la Fondation de la France libre Marie-Christine FIX et la secrétaire adjointe du comité du CNRD 06 Catherine BOURENS). Le thème de l'édition 2020 (« 1940 : entrer en résistance, comprendre, refuser, résister ») a été présenté par notre Administratrice Françoise MARTINETTI (inspectrice honoraire de l'Éducation nationale) qui a fourni les clés d'interprétation et de traitement de ce beau sujet puis notre président a évoqué les spécificités de l'entrée en résistance dans les Alpes-Maritimes ainsi que les ressources bibliographiques et documentaires du MRA, avant de faire écouter un enregistrement de notre Ami Louis PIETRI, le dernier survivant des pionniers de la Résistance azurienne. Le site muséographique a été ensuite visité et plusieurs stagiaires ont émis le souhait de revenir avec des élèves afin d'exploiter les richesses de nos collections.



Une vue partielle de l'assistance

L'IPR NOAILLE
et notre
Amie Françoise MARTINETTI
au début de la séance



• Présentation du fonds du réseau F2

Le 8 octobre dernier, Laurent PAPILLAULT DES CHARBONNERIES, d'Aix-en-Provence, nous a apporté, et en a fait don au Musée, les archives de son grand-père le baron Hervé PAPILLAULT DES CHARBONNERIES, alias ERIC, concernant le réseau franco-polonais **F2** établi dans le sud-est de la France et dont un responsable fut Léon SLIWINSKI, alias JEAN-BOL (depuis juin 1941).

F2 est un réseau de renseignements créé par l'officier polonais Thadée JEKIEL, alias DOCTOR, à la demande, dès août 1940, de l'Amirauté polonaise à Londres. Le premier Français engagé dans ce réseau fut Gilbert FOURY, alias EDWIN, puis le Polonais Léon SLIWINSKI. Au début ce réseau porte le nom d'*Interallié* en France et de *Marine* à Londres et dépendra toujours de Londres.

Marine s'étend progressivement dans toute la France, dans les deux zones, organisé en sous-réseaux, et deviendra **F2** en février 1943. Il est tout-à-fait indépendant des réseaux polonais organisés en France par des officiers de carrière ; c'est une organisation d'« amateurs » pleins de bonne volonté. Le PC du réseau dirigé par JEAN-BOL est installé à Nice et un grand poste émetteur transmet de Nice.

En février 1941, le réseau *Marine* est rattaché à TUDOR (Vincent ZAREMBSKI) et devient **PO4**. En novembre 1941, VOX, le capitaine de vaisseau Jacques TROLLEY DE PREVAUX, chef d'*Ekspozytura France*, fait savoir qu'il désire se mettre à la disposition du réseau. Il rencontre JEAN-BOL le 25 janvier 1942 chez lui, près de Toulon. Son épouse Charlotte, alias KALO, entre aussi dans le réseau. En 1942, le réseau *Marine* couvre les côtes méditerranéennes françaises et les plus importants ports français de l'Atlantique. Les rapports sont, au début, envoyés dans des valises par l'Espagne, puis par un petit bateau de Gibraltar qui arrive de nuit entre Cannes et Saint Raphaël.

Suite à des arrestations, le réseau est remanié. Le sous-réseau méditerranéen qui a pour chef JEAN-BOL comprend cinq secteurs : Toulon (Azur) I, II, III avec VOX, VIR et ERIC, Marseille et Nice. TUDOR, compromis par la chute d'ARMAND (capitaine breveté R. CZERNIAWSKI), doit partir pour l'Angleterre et est remplacé par MAK, Marian ROMEYKO, officier breveté, mais qui doit quitter la France le 16 novembre 1942. Ayant établi son PC à Genève, il apportera une aide d'une grande importance au réseau. JEAN-BOL est arrêté à Nice le 26 décembre 1942 avec son adjoint PHILIPPE et huit collaborateurs. Aucun ne parlera. A partir du 26 décembre, PASCAL, Vincent JORDAN-ROZWADOWSKI, devient le chef du réseau avec LUBICZ-BIZ à Nice (Zdislaw PIATKIEWICZ) à partir du 13 février 1943, et avec LAO, Zbigniew MORAWSKI comme deuxième adjoint. Le réseau, bien que décapité, reste intact avec ses agents, son matériel et ses codes, et le travail reprend. Les rapports partiront alors pour Genève.

PO4 est devenu **F2** avec, à Nice BIZ et BLYSK (Georges KRAUZE), LAPIN (Jeanne BAFFOUD-KRAUZE) Secrétaire générale et STYGAR (Edouard SPYCHALOWICZ) agent de liaison. A partir de décembre 1942, le sous-réseau *Marine*

était devenu *Anne* avec les secteurs de Toulon I, III (VOX, VIR, ERIC), Marseille et Nice (MAURICE, GIN, CONSUL, GOOD et THEO), et une cellule à Bordeaux.

A Cannes, le Bureau d'Etudes d'*Anné* est dirigé par ERIC (Hervé des CHARBONNERIES) ancien Directeur Adjoint de la Section économique de la Marine de Vichy, et BILL (Alain de CHAVAGNAC) et y travaillent COAL (Mme Lucie des CHARBONNERIES), CAROLINE (Catherine DIOR), KALO. Sous les ordres de VOX ce bureau compose le rapport entier de **F2**. Le 15 mai 1943, VOX, dont le service est décompté chez le Général de GAULLE, prend le commandement du sous-réseau *Anne*, entièrement français, qui se développe remarquablement de Vintimille à Perpignan, et dont les rapports atteignent 200 pages. Le 6 juillet 1943, G. MAKOWSKI, alias GIN, arrêté, se jette par la fenêtre du 6^e étage et se tue. Les bureaux sont alors déménagés. Un sous-réseau *Madeleine* se trouve dans le sud-est. De nouveaux secteurs sont créés ainsi que d'autres sous-réseaux à travers la France : *Cécile* dans l'ouest, Bretagne et Normandie ; *Benz-Félicie* dans le sud-ouest, liquidé par les Allemands le 18 juin ; *Marie* dans le Cantal. Deux postes-radio émettent alternativement de la région de Nice malgré les gonios. Suite aux arrestations, la centrale **F2** est transférée de Nice à Chambéry en août 1943 et la liaison radio en Savoie.

Le 9 septembre, JEAN-BOL, alors au camp d'Embrun, s'évade avec 4 autres et se cache dans le Var. Les secteurs continuent leur développement et *Anne* est devenue une usine à renseignements à grand rendement grâce au travail acharné de VOX.

Mais, en mars 1944, commence la série noire d'arrestations, dont VOX et sa femme KALO le 19 mai et exécutés. Fin avril, MAURICE (Paul BERAUD) de Nice est arrêté. **F2** est réorganisé, centrales déménagées, agents brûlés évacués, noms des secteurs changés : *Cécile* devient *Metro*. En avril, *Azur*, dirigé de Toulon, devient le nouveau secteur Méditerranée. JEAN-BOL échappe trois fois miraculeusement à l'arrestation et, ne réussissant pas à partir en avion, gagnera Londres en juillet par l'Espagne.

Le 23 août 1944 le dernier rapport **F2-Est** est transmis en Suisse. Après la libération de Pais, un dernier rapport de 700 pages est transmis à la DGSS sous le nom de **F2**. ERIC, Hervé des CHARBONNERIES, sera liquidateur -adjoint, avec Gilbert FOURY, du réseau **F2**, d'où ces archives et les abondantes correspondances avec JEAN-BOL, Léon SLIWINSKI.

Un classement provisoire : 3 historiques (1974 et 1976) ; la formation de l'historique car confusions, faits imaginaires et même calomnies ; la liste des membres de **F2**, avec des faux pour raison humanitaire ; l'Amicale ; les courriers JEAN-BOL/ERIC ; le réseau AZUR ; les annexes de **F2** : l'affaire ARMAND qui a provoqué la liquidation de France des réseaux TUDOR et dossier LA CHATTE, l'affaire APPENZELLER de S III qui travaille en Suisse et a été reconnu indépendant de **F2**, l'affaire Paule LETTY-MOUROUX une fausse résistante.

Léone GUERON